

FILIÈRES ■ Une semaine des industries technologiques, du 30 mars au 5 avril, pour attirer les jeunes

Verdot Ips ou de la difficulté de recruter

D'un côté le chômage qui augmente. De l'autre des entreprises industrielles qui n'arrivent pas à recruter. Un paradoxe que voudrait résoudre l'Union des industries et métiers de la métallurgie.

Jean-Pierre Vacherot
jean-pierre.vacherot@centrefrance.com

Alors que le chômage atteint un niveau record, l'industrie n'arrive pas à recruter. Ce paradoxe, l'UIMM Auvergne (Union des industries et métiers de la métallurgie) souhaiterait le résoudre lors de la semaine de l'in-



VOCATION. Titulaire d'un diplôme de génie mécanique, Anne Mairot s'est naturellement orientée vers l'industrie. Elle est dessinatrice au sein du bureau d'études de Verdot Ips. PHOTO FRANCIS CAMPAGNON

EN CHIFFRES

7
Les industries technologiques sont réparties en sept filières : aéronautique, automobile, informatique et optique, coutellerie, métallurgie, machines, équipement électrique.

26.000
Le nombre d'emplois dans le secteur des industries technologiques en Auvergne. 5.700 sont occupés par des femmes.

industrie, du 30 mars au 5 avril.

« Ce n'est pas nouveau, l'industrie n'est pas attractive. À travers cette semaine, on souhaite montrer le contraire auprès des jeunes tout en mettant en avant les besoins en recrutement », souligne Aline Picarony, déléguée régionale de l'UIMM.

Un souhait partagé par Eric Merlot, directeur général adjoint de Verdot

Ips, une PME implantée sur le parc européen d'entreprises de Riom. Si la société a gardé le nom de celui qui l'a créée à la fin de la Seconde Guerre mondiale, elle a changé plusieurs fois de mains. Dans le giron d'un groupe américain durant une douzaine d'années, elle a été reprise par un groupe français. Mais son activité n'a pas changé. Verdot Ips travaille principalement

pour l'industrie pharmaceutique en fabriquant des appareils destinés à la chromatographie industrielle ; un procédé utilisé pour la fabrication des sérum ou vaccins.

Carrière évolutive
La spécificité de cette PME est de travailler à la commande. « Tous les équipements que nous fabriquons sont des prototypes », souligne Eric Merlot. GSK, Pfizer, Sanofi,

Roche sont ses principaux clients. Ses concurrents sont à peine une dizaine dans le monde et le principal est General Electric. Un géant mondial qui ne fait pas peur à la PME rioroise et à ses trente-quatre salariés. « On arrive à les concurrencer », résume Eric Merlot, persuadé que « l'on peut produire en France avec des jeunes ».

Comme Anne Mairot, arrivée dans l'entreprise il y a quatre ans, avec un DUT de génie mécanique et une licence professionnelle. Elle est aujourd'hui dessinatrice au bureau d'étude où elle modélise les pièces des futurs prototypes. « Un travail d'équipe puisque l'on collabore avec les ingénieurs, les chefs de projet, ceux qui réalisent les pièces d'entreprise », explique-t-elle.

Eric Merlot recherche à pourvoir un poste d'ingénieur informaticien. « On a reçu douze dossiers de candidats et seulement sept sont venus », regrette-t-il. Selon lui, les causes sont multiples. « Pour beaucoup, l'industrie reste un lieu où des gens tapent sur des tôles. C'est en par-

tie vrai pour certains de nos métiers mais on peut évoluer dans sa carrière ». Autre point dissuasif : « Les jeunes semblent effrayés dans une structure de moins de cinquante salariés parce qu'ils ont peur pour l'évolution de leur carrière », analyse-t-il. Et pourtant, 95 % des industries technologiques françaises sont des PME d'une taille comparable. ■

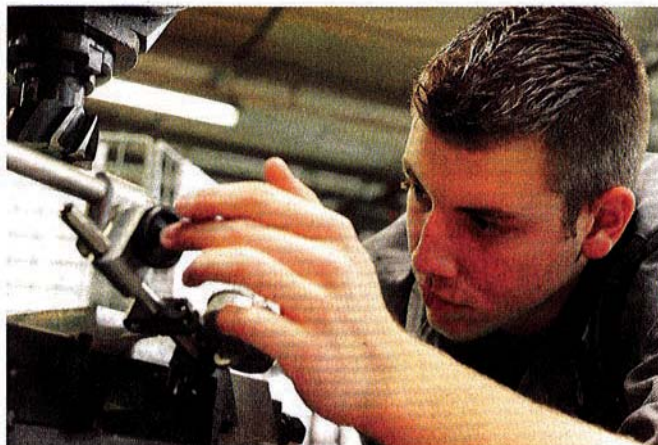
« PORTES OUVERTES »

La semaine de l'industrie vise le grand public, les demandeurs d'emploi mais aussi les jeunes. Plus particulièrement les élèves des classes de 4^e et 3^e, ou souvent se décide l'orientation. Après l'inauguration, le 30 mars, dans les locaux de la société Richard, à Thiers, des journées portes ouvertes seront proposées dans les entreprises Constellium (Issoire) Lescure (Cusset) Intersig France (Saint-Pourçain-sur-Sioule), Delrieu mécanique (Brioude), Avitech (Brioude), Manitowoc (Moulins), Somab (Moulins), Aubert & Duval (Les Ancizes). Inscriptions : www.uimmauvergne.org. Durant cette semaine, l'Uimm s'adressera également aux prescripteurs de l'emploi et de l'orientation. Le 31 mars, l'opération Passerelles industries mettra en valeur trois métiers en tension dans trois secteurs d'activités sur le bassin de Montluçon. Jeudi 2 avril se déroulera, à la Maison des industries et travaux publics, à Courmon, la présentation du Kit' métiers, un outil conseil destiné aux prescripteurs afin de sensibiliser leurs publics aux métiers de l'industrie. ■

Une semaine pour l'industrie

La 5^e Semaine de l'industrie est placée sous le signe de l'emploi et des besoins en recrutement.

L'Union des industries et métiers de la métallurgie Auvergne organise des journées portes ouvertes dans une dizaine d'industries technologiques de la région, du 30 mars au 5 avril. Le grand public, et notamment les élèves en classe de 4^e et 3^e, les chômeurs auront la possibilité de visiter des entreprises tournées vers l'avenir. Ils pourront ainsi découvrir les carrières et métiers proposés dans différents secteurs d'activités, connaître les dernières innovations technologiques, et échanger avec les responsables et personnels dans une ambiance décontractée. Jeudi 2 avril, le « kit' Métiers » dont l'objectif est de sensibiliser aux métiers et savoir-faire des industries technologiques, sera dévoilé à tous les directeurs de Centres d'information et d'orientation de la région.



En Auvergne, 1.200 industries technologiques emploient actuellement 26.000 salariés, dont 5.700 femmes. Les besoins en recrutement du secteur sont particulièrement

importants, notamment pour les postes suivants : technicien de maintenance, opérateur de production, chaudronnier, soudeur, mouleur, ingé-

nier électronicien... Au plan national, avec 80.000 recrutements prévus en moyenne chaque année d'ici 2020, de nombreuses opportunités sont à pour-

voir à tous les niveaux de qualification, du CAP au diplôme d'ingénieur. Plus de renseignements : www.uimmauvergne.org. > JJA

LA HAUTE-LOIRE ET SA REGION

Actualité

Rédaction : 04 71 56 06 61 - lprredaction43@leprogres.fr ; Publicité : 04 77 91 48 69 - lprpublicite42@leprogres.fr

Linxens : un exemple réussi d'emploi des jeunes dans l'industrie

Vorey-sur-Arzon. En cinq ans, le leader mondial dans la conception et la fabrication de connecteurs pour cartes à puce est passé de vingt-cinq salariés à une centaine.

En matière d'emploi des jeunes dans l'industrie, et ici plus précisément dans l'industrie de haute technologie, l'entreprise Linxens Microtech, basée à Vorey-sur-Arzon, s'affiche comme un exemple réussi.

20 millions d'euros de chiffre d'affaires

Ce leader mondial dans la conception et la fabrication de connecteurs pour cartes à puce a connu un développement local fulgu-

« L'industrie est porteuse d'emploi, mais on ne trouve pas forcément toujours les gens dont on a besoin. Les formations adaptées doivent suivre »

Béatrice Dessalces, responsable des ressources humaines
Elle reconnaît « qu'une expérience préalable dans l'industrie reste un atout non négligeable pour l'embauche ».

rant au cours des cinq dernières années, passant de vingt-cinq salariés en 2008 à une centaine aujourd'hui sur le site voreysien, ce qui représente soixante-dix embauches, dont de nombreux jeunes.

Elles ont accompagné un fort développement de la production lié au déploiement des cartes à bancaires et aux cartes SIM. Le chiffre d'affaires a atteint 20 millions d'euros en cinq ans.

Concernant les débouchés de l'entreprise, les ventes à l'export représentent 80 % du chiffre d'affaires, avec des produits à destination, principalement, de l'Europe et de l'Asie.

Le site de Vorey-sur-Arzon est un des quatre du groupe, avec Mantes-la-Jolie (le site historique situé dans les Yvelines), Singapour et la Chine.

La motivation et le sérieux ont pesé lourd

« Nous avons beaucoup embauché, notamment des jeunes, au cours de ces dernières années. Ce recrutement a été effectué en partenariat étroit avec Pôle emploi », explique Béatrice



■ Béatrice Dessalces, responsable des ressources humaines, et Walter Martin, jeune opérateur de découpe embauché en 2010. Photo Gérard Adler

Dessalces, responsable des ressources humaines de Linxens Microtech. « On a recruté du personnel de production, comme des opérateurs, qu'on a ensuite formés sur place. Il s'agissait souvent de jeunes sortant de formation électrotechnique et MSMA (Maintenance des systèmes mécaniques automatisés, NDRLR) ».

Pour Béatrice Dessalces, « la recherche d'un emploi, la motivation et le sérieux ont également pesé lourd pour intégrer le personnel de l'entreprise ». ■

Gérard Adler

Un modèle d'adaptation

Walter Martin, un Lyonnais de 30 ans, installé désormais à Blavozy, a été recruté et embauché en septembre 2010.

« J'occupe un poste d'opérateur de production/découpe très complet et enrichissant. J'ai fait un BEP MSMA à Lyon avant de répondre à l'offre proposée ici par Pôle emploi », indique le jeune employé qui trouve un bel épanouissement dans la tâche qui lui est confiée. « L'industrie de la carte à puce est florissante et le groupe Linxens y détient une position de leader mondial.

C'est rassurant pour l'avenir. En plus, les collègues sont sympas et l'ambiance est très agréable sur le site. Ce n'est pas du tout l'image négative qu'on pourrait avoir d'une usine. »

« C'est idéal des gens comme ça. Je le vois évoluer. Il s'est adapté et s'est bien formé à ce qu'on lui demande », se félicite Béatrice Dessalces qui avait retenu son profil pour le poste. « Ça nous permet aussi de donner leur chance aux jeunes et ces formations correspondent à ce qu'on recherche. » G. A.

L'Institut des métiers clermontois est le plus important de la région avec 1 684 apprentis

Auvergne. Grâce à des aides de la Région, l'établissement ne cesse de se moderniser.

« **Q**u'est-ce que vous faites aujourd'hui ? »

- « Une tartine de tomates, jambon, champignons et fromage, de la longe de porc ou des moules marinières, des frites et des carottes. »

René Souchon, président du conseil régional, a visité, vendredi, l'Institut des métiers de Clermont-Ferrand.

Avec 1 684 apprentis, c'est le plus important CFA de la région. Cet établissement forme dans quatre secteurs

principaux : l'alimentation et la cuisine, l'hôtellerie et les services restauration, la maintenance des véhicules, et les soins et services à la personne.

Cinq cents élèves au pôle automobile

Ses formations vont du niveau 5 (CAP et mentions complémentaires), au niveau 4 (bac pro et brevet professionnel), et niveau 3 (BTS). À partir de la rentrée prochaine, une nouvelle mention complémentaire, en sommellerie, sera proposée.

En juin 2013, le conseil régional a attribué à l'Institut des métiers de Clermont-Ferrand une subvention de 1,6 million d'euros pour un montant total de travaux estimé à 2,5 millions d'euros. Il s'est agi dans un premier temps d'une extension de 100 m² du self-service, avec l'implantation d'une cinquantaine de places supplémentaires.

Le gros morceau est constitué par la modernisation du plateau technique automobile : mise aux normes de sécurité, travaux d'accessi-



■ René Souchon et les responsables de l'Institut des métiers font le point sur les travaux. Photo Jean-Jacques Arène

bilité pour les handicapés, construction d'un vestiaire pour les filles...

Le pôle automobile accueille chaque année plus de 500 apprentis et est référencé comme le CFA pilote

de la branche automobile. Les ateliers carrosserie et mécanique automobile ont été rénovés, et l'on va construire un nouvel atelier peinture. ■

Jean-Jacques Arène

ENTREPRISES

Redorer le blason de l'industrie

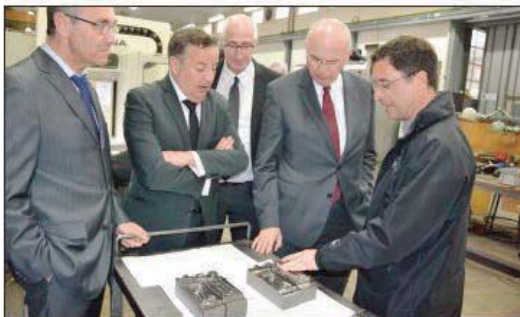
Lancée à Thiers, chez Wichard, la semaine de l'industrie a pour but de changer l'image de ce secteur pourtant très porteur.

► C'est pour redorer le blason de l'industrie et casser son image négative que, pour la 5^e année consécutive, la région Auvergne participe à la semaine nationale de l'industrie. L'occasion rêvée pour promouvoir l'industrie et ses nombreux métiers auprès du grand public mais aussi des jeunes et des demandeurs d'emploi.

Et c'est à Thiers que le préfet de région, Michel Fuzeau, avait choisi de lancer cette semaine, plus particulièrement dans la société Wichard. « Un bel exemple d'entreprise innovatrice qui a su s'adapter, évoluer, se diversifier et devenir leader de son marché », déclarait le préfet, à l'issue de la visite des ateliers, sous la conduite du PDG de la société, Jean-Claude Ibos.

Wichard a joué la carte de la diversification

Muni de bouchons d'oreille pour diminuer les importants bruits de forge, le PDG a conduit une peti-



La société Wichard s'est spécialisée au fil des années dans l'accastillage marin, devenant même leader mondial.

te délégation (*) à la découverte de « son » entreprise, en rappelant que si Wichard est aujourd'hui

leader dans le domaine du nautisme, ça n'a pas toujours été le cas. En 1919, lors de sa création par

100 actions de promotion

Durant cette semaine, 100 actions sont organisées dans toute l'Auvergne, articulées autour de plusieurs temps forts dont des « job dating ». 160 postes sont en effet à pourvoir durant toute cette semaine dans les différentes entreprises du territoire. Chaudronnier, technicien de maintenance industrielle, soudeur, dessinateur en construction mécanique, opérateur sur machine à commande numérique, conducteur de ligne de production alimentaire sont les 6 métiers qui recrutent le plus en Auvergne.

Cette semaine était aussi l'occasion pour Hamid Berkani, vice-président du Conseil régional, de rappeler que 54 M € de fonds européens ont été débloqués pour soutenir l'innovation dans cinq domaines dont l'industrie. « C'est la première fois que des collectivités et des entreprises privées [la Région et Michelin, ndr] se regroupent pour faire émerger des projets », déclarait-il.

Henri Wichard, la société faisait en effet de la sous-traitance de pièces forgées, essentiellement pour la coutellerie. Puis en 1973, face au choc pétrolier, « il fallait rebondir et le directeur général de l'époque étant un voileux, il a décidé de diversifier sa production dans l'accastillage marin », expliquait Jean-Claude Ibos. En dix ans, Wichard est alors devenu leader mondial. Dans les années 1980, l'entreprise se diversifie encore et se lance dans le secteur médical avec la fabrication de prothèses. Aujourd'hui, Wichard travaille aussi pour l'aéronautique et l'automobile. « Nous sommes une société rentable, on avance et on essaye de grossir », assurait Jean-Claude Ibos.

Aline Picarony, déléguée générale de l'Union des industries et des métiers de la métallurgie, rappelait pour sa part que « l'industrie représente 90.000 emplois en Auvergne et 22 % sont des femmes ».

ISABELLE BARNÉRIAS

(*) André Chassaing, député, Hamid Berkani, vice-président du Conseil régional, Claude Nowotny, maire de Thiers, assistaient à la visite.

LA GAZETTE
THIERS DE THIERS ET D'AUBERT



Montluçon → Vivre sa ville

SEMAINE DE L'INDUSTRIE ■ Amis est l'une des entreprises du bassin à avoir ouvert ses portes durant l'opération

La forge façonne sa communication

À l'occasion de la semaine de l'industrie, des prescripteurs d'emploi ont visité Amis, ADISSEO et VBM pour découvrir les métiers qui embauchent.

Florence Farina
florence.farina@centrefrance.com

Entre secret de fabrication et délais de commandes à respecter, le monde de l'industrie a peu de temps de communiquer sur ses métiers.

Le site montluçonnais d'Amis a profité de la Semaine de l'Industrie pour faire découvrir une partie de sa production, la forge à mi chaud.

La visite, organisée par l'UIMM (Union des Industries et des Métiers de la Métallurgie) Auvergne et l'URIAA (Union Régionale des Industries Agro-Alimentaires) Auvergne, était destinée à des personnes travaillant à Pôle Emploi, la Mission Locale, le CIO, Pénélope... « Nous



RÉALISATION. Pierre-Alain Bros a montré plusieurs étapes de conception d'un pignon, du lingot de métal à la pièce forgée. PHOTO FLORIAN SALESSE

EN CHIFFRES

70.000.000

Montant en euros du chiffre d'affaires.

491

nombre de salariés à Montluçon auxquels s'ajoutent 72 personnes à Guéret.

12

pourcentage de femmes dans l'entreprise.

avons ciblé les prescripteurs de l'orientation et de l'emploi afin de leur faire redécouvrir trois métiers qui embauchent : la chimie agroalimentaire chez ADISSEO, l'opérateur fabrication en plasturgie chez VBM à Malicorne et responsable de production et la forge, ici chez Amis, explique Damien Camps, chargé de communication à l'UIMM Auvergne. L'an passé, cette opération, intitulée Passerelle industries, s'était déroulée

sur le bassin de Thiers. »

Équipés de chaussures de sécurité, de lunettes de protection et de bouchons antibruit, ils ont pu observer une partie de la production de pignon de différentiel sous la supervision de Pierre-Alain Bros.

La visite a été également l'occasion pour Éric Bulle, le directeur du site, de justifier les choix stratégiques de l'entreprise. « Depuis 2011, nous avons enta-

mé un rapprochement avec l'international en installant une usine à Chennai en Inde. Contrairement à ce que l'on croit, l'un des objectifs est de sécuriser le travail en Europe. Ça soutient l'activité en France et ça évite que les produits ne soient ramenés en France par des entreprises chinoises concurrentes. En nous installant à l'étranger, nous maîtrisons la réintroduction sur nos marchés. » ■

QUESTION À



ÉRIC BULLE
Directeur d'Amis

Quel intérêt pour Amis de participer à la Semaine de l'industrie ?

L'intérêt est de faire connaître le métier de la forge. C'est un métier important car nous sommes leaders grâce à ce processus. Il y a à Montluçon un vrai savoir-faire qui peut intéresser des jeunes et des personnes dans le cadre de la réinsertion.

Vous recherchez beaucoup de salariés ?

Notre niveau de recrutement est relativement modéré mais dès que l'on trouve des compétences particulières on essaie de les garder et de les valoriser.

Comment intéresser les femmes à vos métiers ?

Nos métiers ne sont ni masculins ni féminins. Il faut d'abord convaincre les éventuelles candidates qui ne déposent pas de candidatures. L'idée de ce type de visites est de montrer que les femmes peuvent postuler et qu'elles seront jugées sur des critères qui ne sont, eux aussi, ni masculins ni féminins.

Propos recueillis par Florence Farina

818492

SALON DU CHIOT

et de quelques chatons



MONTLUÇON

PARC EXPO

4 & 5 AVR

10H - 19H

Les familles invitées à découvrir les différents métiers d'All Chem

All Chem a profité de la Semaine de l'industrie pour faire découvrir les métiers de la chimie sur son site montluçonnais, mardi.

Dix-sept familles ont visité le site lors des Family Days organisés en partenariat avec le Centre d'Information et d'Orientation. « C'est la première année que nous participons à la Semaine de l'industrie, explique Florent Morizot, directeur du site. La chimie souffre d'une mauvaise image. L'idée est de mettre en avant le fait que l'industrie chimique apporte plus de choses bénéfiques qu'elle n'engendre de points négatifs. »

Cette découverte est d'autant plus importante pour Pascal Feniet, directeur de l'industrialisation que le site a besoin de personnel formé. C'est pourquoi All Chem s'est associé à la demande du lycée Paul-Constans d'ouvrir la section bac pro PCEPC (procédés de la chimie, de l'eau et des papiers cartons) « La section nous apporte du personnel compétent. Toute l'infrastructure existe à Paul-Constans puisqu'elle est utilisée par le BTS Chimie. » ■

➔ **Autre site.** Des Family Days ont aussi eu lieu mardi à l'Entreprise Typo centre.

Montlu

Entretien

TEXTE : VÉRONIQUE FEUERSTEIN
PHOTOS : DR

L'UIMM

mobilisée sur les métiers en tension

L'UIMM a profité de la semaine de l'industrie pour mener des opérations pour sensibiliser les jeunes, les chômeurs et le grand public à l'industrie et aux métiers en tension.

Interview de Jean-François Lemasson.

L'UIMM (Union des industries et métiers de la métallurgie) Auvergne représente les entreprises de la métallurgie, combien fédérez-vous d'adhérents ?

L'UIMM Auvergne fédère 244 adhérents représentant 16 000 emplois sur un potentiel total pour la région de 26 000 emplois mais pour notre organisation de 21 000 emplois car le bassin d'Yssingeaux n'est pas rattaché à l'Auvergne mais à la Loire.

Comment se portent les entreprises de la métallurgie ?

Les entreprises ne vont pas plus mal que dans d'autres secteurs. Elles sont dans un contexte économique difficile, avec un coût du travail important et un droit du travail très contraignant.

Vous venez de fusionner les trois chambres syndicales à Clermont-Ferrand avec quels objectifs ?

Depuis le 30 juin dernier, tous nos services sont basés à Clermont-Ferrand pour optimiser les services rendus à nos adhérents. Trois juristes, un chargé de communication, deux personnes administratives, une personne sur la formation sont désormais sur place.

Les industries technologiques ont du mal à recruter, beaucoup de métiers sont en tension, quelles sont vos actions ?

L'image de la métallurgie n'est pas attractive surtout chez les jeunes qui voient cette industrie comme elle était au XIX^e siècle. Alors qu'il ne peut pas y avoir d'économie du futur sans cette industrie. Elle est présente partout dans l'automobile, l'aéronautique, le naval, l'énergie. La frontière entre l'industrie et les services est artificielle. Les services ne peuvent exister sans l'industrie, prenez Apple

PLONGEZ AU CŒUR DE L'INNOVATION!

A l'initiative de
Union des Industries et Métiers de la Métallurgie

les industries technologiques
L'AVENIR, ON Y TRAVAILLE
les-industries-technologiques.fr

Jean-François Lemasson,
président de l'UIMM Auvergne.



pour fonctionner la firme a besoin de data center et donc de machines derrière. Pour faire évoluer l'image de l'industrie et renforcer l'attractivité des métiers auprès des jeunes, des demandeurs d'emploi et du grand public, nous avons participé à la Semaine de l'industrie du 30 mars au 5 avril. Des spots ont été diffusés dans trois cinémas de la région : Ciné étoile palace à Vichy, les cinémas de Moulins et au Paris à Clermont-Ferrand, et sur le web.

Quelle opération avez-vous menée auprès de Pôle emploi ou des Missions locales et des prescripteurs de l'orientation ?

Nous avons mis en place une opération baptisée Passerelle industrie, en partenariat avec Allizé plasturgie, l'Union régionale de l'industrie agro-alimentaire, et l'UIC chimie destinée à sensibiliser les prescripteurs de l'emploi et de la formation en leur proposant de découvrir des métiers en tension, avec les témoignages de salariés au sein de trois entreprises industrielles sur Montluçon. Nous avons également présenté le kit métiers aux directeurs des centres d'information et d'orientation de la région, le 2 avril, dans nos locaux.

Les entreprises ayant des difficultés de recrutement ont-elles participé à la semaine de l'industrie ?

Toutes ne sont pas intervenues mais beaucoup ont ouvert leurs portes pour présenter leurs activités, produits et métiers.

Connaît-on précisément le nombre de postes à pourvoir en région Auvergne ?

Nous ne connaissons pas exactement le chiffre mais dans le cadre de notre plan régional emploi formation, nous souhaitons avoir une photo du secteur. Nous voulons aller vers

une vision plus prospective comme en Bretagne. Pour ce faire, nous allons jouer sur la force du réseau de l'UIMM, en échangeant et mutualisant des pratiques, des outils.

Quelles conséquences va avoir la réforme sur la formation ?

La réforme change les règles, une partie des fonds sera destinée à la formation qualifiante. Aujourd'hui, il y a 150 CQPM par an en Auvergne, nous travaillons pour qu'il y en ait plus. Nous souhaitons que les salariés soient mieux formés et qu'ils évoluent en compétence.

Les entreprises connaissent-elles des difficultés de financement ?

Les taux de marge ont baissé dans les entreprises. Elles rencontrent des problèmes de financement, leur activité étant plus à risques, plus incertaine, les banques sont plus hésitantes. L'UIMM s'investit nationalement via Somudimec, un établissement de crédit patronal qui est décliné régionalement avec des garanties de prêts, d'affacturage.

Quels sont les enjeux de l'UIMM au niveau national ?

Notre cheval de bataille est la pénibilité. On ne nie pas la situation de pénibilité mais on aimerait voir comment simplifier la loi pour la rendre applicable non pas au mois mais à l'année et limiter ses conséquences. Nous sommes dans une situation responsable, nous souhaitons prévenir plutôt que réparer. ■

LA MONTAGNE / ALLIER

INDUSTRIE

Des collégiens visitent les locaux de Manitowok



SÉCURITÉ. Les visiteurs en tenue. PHOTO MIREILLE AUCLAIR-JULIEN

L'entreprise Manitowok-Pottain a ouvert ses portes lundi, mardi et mercredi dans le cadre de la cinquième édition de la semaine de l'industrie.

Hier, des élèves de troisième du collège Émile Guillaumin ont visité, pendant plus d'une heure, les locaux moulinois du concepteur et fabricant de grue. Une sortie instructive qui n'échappe pas aux règles de sécurité de l'usi-

ne : le port du casque est obligatoire pour les visiteurs. Guidés par l'un des 320 employés, Jean-Michel Hugué, les collégiens ont découvert les ateliers, l'école de soudure et le laboratoire. La semaine de l'industrie, organisée par la préfecture, permet aux industriels de présenter et de valoriser différents corps de métiers. Et peut-être susciter des vocations. ■

Vendredi 3 avril 2015

LA MONTAGNE

LA MONTAGNE / PUY-DE-DÔME

ÉCONOMIE ■ Le préfet de Région en visite, hier, à Thiers L'industrie, un secteur d'avenir



À THIERS. Avec le député André Chassaigne et le vice-président de Région Hamid Berkani, le préfet Michel Fuzeau a lancé, hier, la 5^e Semaine de l'industrie par la visite de l'entreprise Wichard.

C'est à Thiers que le préfet de Région a choisi de lancer la 5^e Semaine de l'industrie, hier matin.

« Wichard est un bel exemple d'entreprise qui a su s'adapter et évoluer pour devenir l'un des leaders mondiaux sur son marché de l'accastillage marin », a commenté Michel Fuzeau à l'issue d'une visite guidée par son P-DG, Jean-Claude Ibos.

Aux côtés notamment du député André Chassaigne et du vice-président de Région Hamid Berkani, le préfet de Région a dévoilé une partie de l'impressionnant programme organisé en Auvergne pour cette semaine nationale : « Une centaine d'actions

avec l'accent mis sur le concret : les perspectives d'emploi avec 160 postes à pourvoir durant cette semaine dans différentes entreprises du territoire et la féminisation avec notamment une grande journée sur l'égalité homme/femme, jeudi, à Issoire ».

« Au-delà des idées reçues, il faut faire connaître l'industrie par l'exemple. Le secteur a beaucoup évolué et les besoins de recrutement sont importants, de l'ordre de 80.000 à 100.000 emplois par an d'ici 2025 », a insisté Aline Picarony, déléguée générale de l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM Auvergne).

Représentant environ un quart de l'emploi salarié en Auvergne, soit 90.000 personnes, l'industrie devrait bénéficier du soutien de la Région qui « va employer 54 millions d'euros de fonds européens pour soutenir cinq domaines innovants dont l'industrie. Un bel exemple de partenariat public-privé porté par le président de Région et Jean-Dominique Senard, le patron de Michelin, pour faire émerger des projets », a confié Hamid Berkani, vice-président du Conseil régional en charge du Développement économique et de l'emploi. ■

Maud Turcang

maud.turcang@centrefrance.com

Mardi 31 mars 2015

LA MONTAGNE

LA MONTAGNE / HAUTE-LOIRE

➔ DELRIEU MÉCANIQUE ET AVITECH OUVRENT LEURS PORTES

SEMAINE DE L'INDUSTRIE ■ A l'occasion de la cinquième édition de la Semaine de l'industrie, placée cette année autour du thème « L'emploi et les besoins en recrutement », l'Union des industries et métiers de métallurgie (UIMM) Auvergne organise des journées « portes ouvertes » dans une dizaine d'entreprises auvergnates, du 30 mars au 5 avril.

Deux sociétés brivadoises, Delrieu Mécanique (spécialisées dans la mécanique de précision) et Avitech, fabricant de machines spécifiques pour le secteur agroalimentaire), toutes deux implantées route de Clermont, se dévoileront, le mardi 31 mars, de 9 heures à midi. Vingt personnes maximum pour chacune des deux visites. Inscriptions obligatoires par mail : m.barlet@sibim.fr



Samedi 28 mars 2015

LA MONTAGNE

AUVERGNE > HAUTE-LOIRE > BRIOUDE 04/04/15 - 06H00

Les entreprises locales Delrieu et Avitech ont ouvert leurs portes aux visiteurs, mardi



Pascal Brunel, président du groupe SIBIM a expliqué aux visiteurs curieux le fonctionnement des machines et leur a fait visiter les différents pôles des entreprises Delrieu et Avitech. - Agence BRIOUDE

À l'occasion de la semaine de l'Industrie, le groupe industriel SIBIM a ouvert les portes de deux de ses entreprises brivadoises : Delrieu et Avitech.

L'emploi et les besoins en recrutement étaient le thème de cette 5^e édition de la Semaine de l'industrie. Pour

l'occasion, deux entreprises brivadoises ont ouvert leurs portes au public pour leur faire découvrir le monde de l'industrie. Les entreprises Delrieu (mécanique de précision) et Avitech (machines spéciales agroalimentaires) du groupe industriel SIBIM (*) ont accueilli plusieurs personnes curieuses de découvrir un secteur peu connu. Parmi eux, un ouvrier curieux, un dentiste retraité passionné de mécanique et même une femme désireuse de « découvrir une entreprise locale ». « Des femmes, on en manque souvent dans ce métier », affirme Pascal Brunel, président du groupe SIBIM et du réseau entreprendre Auvergne.

Le groupe a pu visiter les locaux et ateliers des deux entreprises, guidés par Pascal Brunel qui a pris le temps de répondre aux questions. « Nous sommes un groupe industriel modeste qui travaille pour des clients de grand nom. » Dès le départ, le président a rappelé le rôle de l'homme, souvent négligé dans le monde de l'industrie. « C'est l'homme qui fait avancer la machine et non la machine qui fait avancer l'homme. C'est un grand savoir-faire. » Et des machines, les visiteurs ont pu en découvrir de nombreuses, des conventionnelles aux machines à commande numérique, précises et performantes. « Mais c'est l'homme qui fait la richesse de l'entreprise. Delrieu et Avitech ce sont des savoir-faire différents mais complémentaires. » Les volontaires ont aussi pu visiter le bureau d'étude. « C'est là qu'on conçoit tout. » À noter que la société Delrieu ne travaille pas dans la conception mais dans la fabrication, contrairement à Avitech. « Ce sont les clients qui font la conception. Nous, on fabrique à partir des plans. »

Revaloriser les métiers de l'industrie

À la fin de la visite, deux participants ont laissé leur CV et ont fait part de leur volonté d'intégrer l'entreprise. Le recrutement semble très ouvert dans ce groupe industriel. « On recherche un dessinateur industriel, un chaudronnier. Il nous faut les bons hommes et les bonnes femmes, le savoir-faire humain est primordial dans l'industrie. D'ailleurs je les appelle souvent "mes compagnons". C'est pour cela que SIBIM s'appuie sur des petites PME réactives et qui savent s'adapter. » Selon le président du groupe, les métiers de l'industrie souffrent d'une mauvaise image, ou du moins d'une image peu valorisée. « L'éducation nationale est encore dans les Trente Glorieuses ! Elle est sectaire et ne valorise pas nos métiers alors que nous sommes très ouverts, avec des rémunérations au-dessus de la moyenne. » Pascal Brunel organise d'ailleurs plusieurs visites avec Pôle Emploi. Des formations sont également proposées avec le GRETA ou l'AFPI dans l'usinage, la chaudronnerie...

(*) Le groupe industriel SIBIM regroupe deux autres entreprises : Bémia, spécialisée dans la fabrication de machines pour le textile et basée à Saint-Just Malmont et TMUA, spécialisée dans les solutions de ponçage à Langeac.

AUVERGNE > HAUTE-LOIRE > BRIOUDE 01/04/15 - 10H59

Malgré de forts besoins en recrutement, les industries peinent à embaucher



Les entreprises Delrieu et Avitech ont ouvert leurs portes à l'occasion de la semaine de l'industrie - Agence BRIOUDE

À l'occasion de la 5^e édition de la semaine de l'industrie qui se tient actuellement, l'Union des Industries et Métiers de la Métallurgie Auvergne et autres organismes organisent de nombreux événements. Cette édition placée sous le

thème "l'emploi et des besoins en recrutement" se tient du 30 mars au 5 avril.

À Brioude, deux entreprises du groupe industriel SIBIM ont ouvert leurs portes hier. Plusieurs visiteurs sont venus visiter ces entreprises, la première (Delrieu) spécialisée dans la mécanique de précision (usinage et assemblage de pièces mécaniques de précision, réalisation d'outillages complexes, rectification) et la seconde Avitech spécialisée dans les machines agro-alimentaire (conception, fabrication, montage...). Ils ont pu rencontrer Pascal Brunel, président du groupe qui a notamment insisté sur le manque de femmes et de valorisation des métiers de l'industrie. Il rappelle également la nécessité de l'homme et de son savoir-faire dans le secteur.

Hier après-midi, le Pôle Emploi de Brioude organisait une après-midi consacrée au monde de l'industrie. Au programme, une session de job-dating au cours de laquelle six recruteurs d'entreprises industrielles brivadoises ont pu rencontrer et échanger avec une cinquantaine de demandeurs d'emploi. Les entretiens réalisés pourront déboucher sur des recrutements à venir. Les responsables d'entreprises présents s'alarment de la difficulté à recruter, dans un secteur de plus en plus ostracisé.

Un café-débat a également eu lieu sur le thème de la mixité professionnelle et l'accès des femmes à ces métiers où les hommes sont sur-représentés.

En Auvergne, 1.200 industries technologiques emploient actuellement 26.000 salariés dont une faible part de femmes qui s'élève à environ 5.700. Les besoins en recrutement des industries sont importants et concernent surtout les métiers de chaudronnier, soudeur, mouleur...

Au plan national, 80.000 recrutements sont prévus chaque année d'ici l'année 2020.